

La Villa Sestier

La Villa Sestier, appelée parfois Château, est un édifice Art Nouveau. L'ensemble a été inscrit à l'Inventaire en 2012 et la maison de maître classée en 2016.

Dans l'état actuel des recherches elle serait la seule demeure privée à avoir conservé son décor d'origine.

Certains s'étonnent "De quelle époque est cette maison ? Ce n'est pas le style de la région". Effectivement elle a l'un des styles de son époque, le début du XXème siècle, l'Art Nouveau (1). Il est surprenant qu'elle ait été construite là, loin de tout centre urbain important alors que ses homologues se trouvent plutôt dans la banlieue de Nancy, dans la Région parisienne ou dans des cités balnéaires.



Sans doute Montélimar présente-t-il des édifices Art Nouveau, tout comme Romans-sur-Isère. Mais ce sont des villes et le mouvement Art Nouveau est essentiellement urbain.

A Sauzet nous sommes dans un village qui en 1905 devait être essentiellement rural.

Ce point mérite donc une explication.

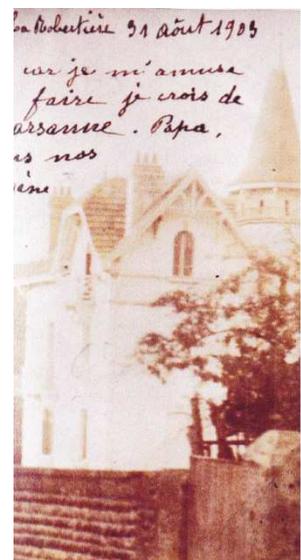
A l'emplacement de la villa se trouvait à la fin du XIXème siècle un petit manoir dont aucune photo ne nous est parvenue. Celui-ci avait été construit en 1884 à l'emplacement d'une autre maison datant elle-même du milieu du XIXème siècle. On peut supposer que ce manoir était de style Beaux-Arts et que la véranda avec ses colonnes en est un vestige.

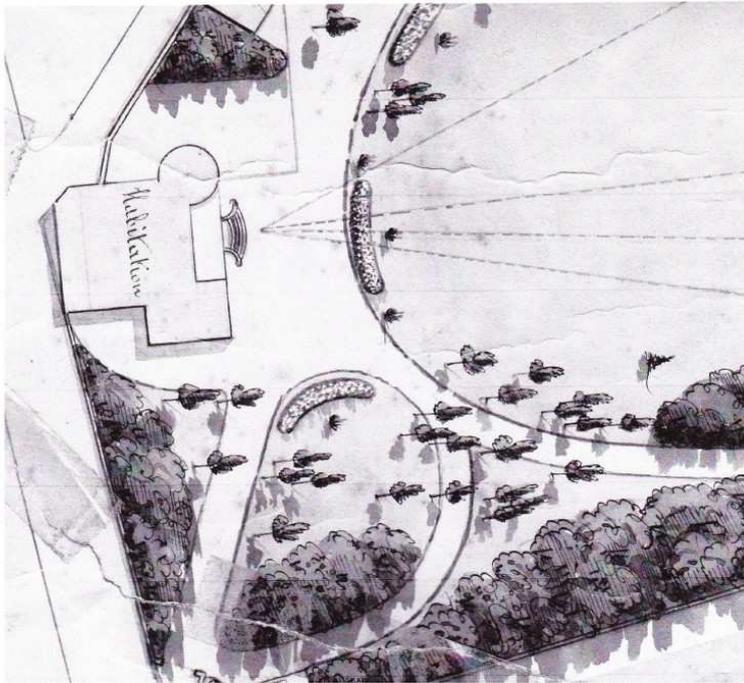
C'était ce que l'on appelait une folie (2)...c'est-à-dire une résidence d'été destinée à des réceptions et des fêtes champêtres.

Au début du XXème siècle l'arrière petit fils d'Honoré Sestier qui avait le même prénom que son arrière grand père décida d'embellir cette propriété.

Il fit d'abord agrandir et redessiner les jardins pour créer un parc de 7 ha dont il confia l'aménagement à Gabriel Luizet, le paysagiste alors célèbre.

Celui-ci réussit le tour de force de créer un parc semblant d'un seul tenant à partir de trois terrains bien différents: une zone humide située au pied de la colline de Sauzet, un vaste terrain marneux un peu à l'est et enfin un espace triangulaire, en face du précédent mais situé de l'autre côté d'un chemin vicinal.





Il fallut créer un faux canyon pour accéder à cette partie du parc , un vaste étang artificiel en bordure du chemin vicinal pour à la fois recueillir les eaux et assainir le terrain mais aussi donner l'impression d'une continuité depuis la maison jusqu'aux extrémités du Parc .

Luizet était très fier de ce résultat et considérait le parc de Sauzet comme sa plus grande réussite ...Bien sur il n'en reste plus grand-chose après un siècle: les jardins sans un entretien permanent ne sont que d'éphémères

merveilles surtout lorsque pour obtenir des effets d'exotisme on plante des arbres qui ne supportent pas le climat.

On peut penser que c'est pour donner un manoir en accord avec les jardins qu'Honoré Sestier décida de faire reconstruire l'actuelle villa dans la foulée du Parc .

Luizet lui recommanda Nicolas Vernon (3) avec lequel il avait l'habitude de travailler.

Selon les préceptes de l'Art Nouveau Vernon se chargea de superviser l'ensemble de l'édifice gros œuvre mais aussi décoration intérieure et mobilier .

Cependant si Vernon a bien dessiné les meubles de la Villa dont il dirigeait la construction, il ne disposait pas comme Gaudí ou Guimard d'un atelier d'ébénisterie pour les réaliser, il a donc sous-traité ce travail à Francisque Chaleyssin et Majorelle. Ces deux ébénistes déjà célèbres à l'époque n'ont pas signé des oeuvres qui s'écartent considérablement de leur style habituel (4).

Les peintres Ollier et Baudin ont dessiné les vitraux exécutés par le maître verrier Thomas de Valence (5) «Ollier invit Thomas pinxit 1905» peut on lire sur les vitraux de la porte d'entrée.

Par son aspect général la Villa est nettement «Art Nouveau» dans la nuance relativement sobre qui a cours à Lyon. Cela se manifeste dans la dissymétrie marquée des toitures , l'importance des vitraux de la véranda , la référence aux arts d'extrême orient dans les faîtères du toit qui veulent évoquer le dos d'un dragon .

Elle garde cependant des aspects académiques qui surprennent dans ce type d'édifice: C'est la véranda avec ses colonnes doriques et son aspect classique .

On peut penser qu'il s'agit d'une réutilisation d'une partie de l'ancienne habitation .

En effet non seulement la véranda apparaît un peu plaquée par rapport au reste du bâtiment mais surtout les pierres taillées et les colonnes de la véranda ne sont pas de même origine que celles qui constituent le reste du bâtiment .

Les façades des bâtiments annexes écuries, buanderies, conciergerie, sont davantage que la Villa elle-même marqués par l'esprit moderniste dans sa nuance géométrique .

On s'étonne aussi parfois du petit jardin d'aspect baroque situé à gauche de la maisonEn fait ce petit jardin reconstruit récemment à partir de photos des années 30 existe dès 1905. A cette date Il figure sur le plan sous l'appellation de «jardin français »

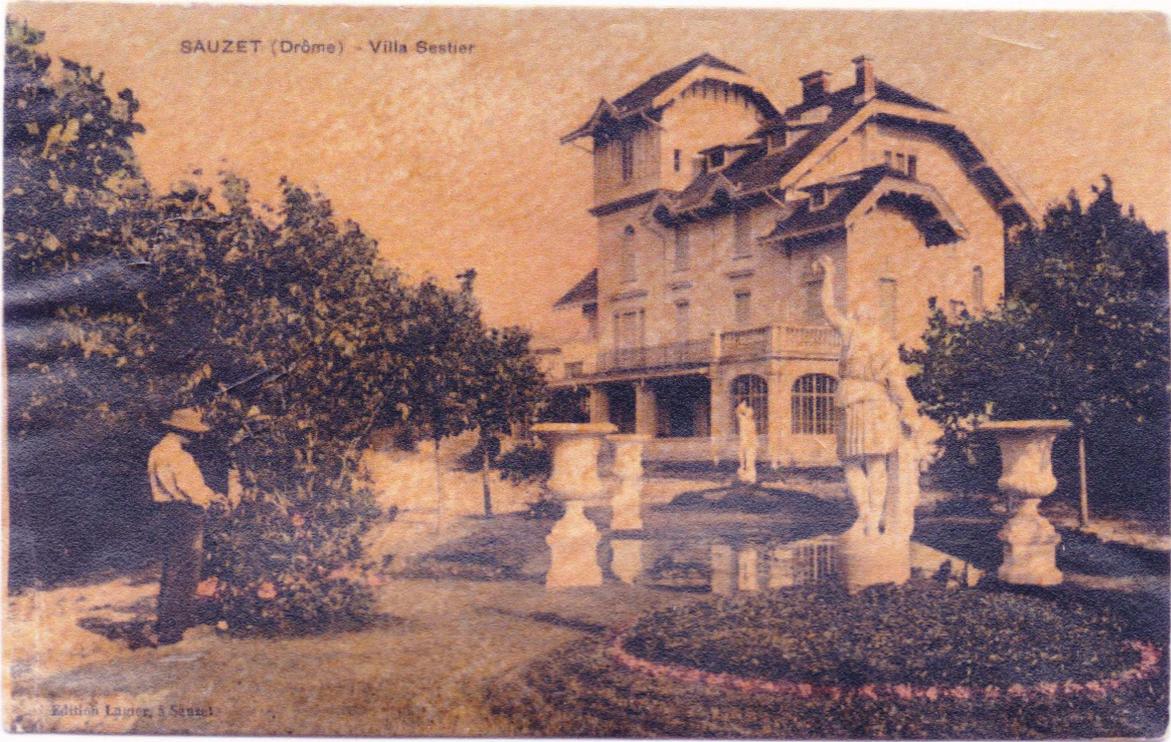
Il est construit par Luizet en même temps que le petit kiosque des «champignons» dont l'aspect 1900 est plus évident .

Il témoigne d'un certain éclectisme à moins qu'il ne soit la manifestation de ce «retour à l'ordre» qui caractérise la période 1900- 1910. A l'Art Nouveau «végétal» d'Horta et Guimard succède (sauf en Catalogne) le style géométrique dont Otto Wagner en Allemagne , Mackintosh en Ecosse sont les plus fameux représentants .

Ceci s'accompagne d'un certain retour aux thèmes antiques (cf l'œuvre de Puvis de Chavannes dans le domaine pictural à P.Louys en littérature)



Vue prise en 1905. Remarquer les grandes dimensions du lac artificiel.



La villa en 1905, côté parc et côté rue

Présentation photographique de la villa actuelle.

Le Parc



Le mobilier de jardin



La Villa



**Les décors intérieurs.
Meubles , tentures et rideaux.**





Boiseries, peintures murales



Cheminée



Vitraux



Dépendances



Notes

1/ L'Art Nouveau n'est pas à proprement parler un style mais un mouvement qui se développa de diverses manières à la fin du XIX^{ème} siècle dans divers pays .Ce mouvement est une réaction contre l'Art officiel de chaque pays , contre le style victorien en Grande Bretagne ou le style haussmannien en France .Même s'il y a un air de famille entre les œuvres de Guimard , de Gaudi et de Mackintosh chaque artiste a développé un style particulier et ce serait une erreur d'assimiler «Art Nouveau et style Nouille» .Dans ce cas que faire de Mackintosh ou d'Otto Wagner?

2/ Le terme «folie» n'a rien à voir avec la psychiatrie et ne renvoie pas non plus comme on le dit parfois aux extravagantes dépenses que l'aristocratie , puis la bourgeoisie consentait pour leurs couteuses maisons de prestige au XVIII^{ème} et au XIX^{ème} siècle .

Le mot dérive du latin folium ...feuille , feuillage .Une folie est une demeure pourvue d'un parc , à l'écart de la ville , mais pas trop pour que son occupant puisse garder le contact avec son occupation principale qui est urbaine:politique , juridique ou commerciale .

3/ Nicolas Vernon (1862-1909)est un personnage un peu oublié aujourd'hui Il était l'un des architectes lyonnais les plus réputés à la Belle Epoque .

En 1904 lorsque Honoré Sestier le contacte il a réalisé une œuvre importante et variée .

Nous connaissons cela par la notice réalisée par son confrère Mortamet en 1909.

Il a à son actif une quarantaine de châteaux , un hôpital, un établissement scolaire , des immeubles et hôtels particuliers essentiellement dans le Rhône et la Loire .

La plus grande partie de son œuvre a été détruite mais à partir de ce qui demeure on peut se faire une idée de ses orientations.

Il suit la mode mais n'est pas un innovateur.

Il commence par des œuvres néogothiques avec le Château du banquier Isaac en 1896 à Ecully (en 2013 l'édifice existe toujours:c'est l'Institut Bocuse) il continue par les hôtels particuliers du boulevard des belges (69006), la villa Viornerie à Maclas (4250) , au début du XX^{ème} siècle . Là l'influence «moderniste» est évidente .Mais c'est un «Art nouveau» assez assagi , géométrique , curieusement plus proche de Glasgow que de Bruxelles ou Nancy que propose N.Vernon ...En tout cas bien loin de son compatriote Guimard

Ces traits se retrouvent d'ailleurs dans les autres édifices lyonnais de la période ...Influence des goûts de la clientèle?

La Villa Sestier est la dernière œuvre importante de Vernon et c'est à sa veuve qu'Honoré Sestier règle le reliquat des travaux de sa villa.

4/ Francisque Chaleyssin (1872 1951) est connu comme l'un des maitres du mobilier Art Déco. Considéré comme l'un des plus grands créateurs de ce style à partir de 1925 il a meublé et décoré les cabines de luxe des paquebots de la Compagnie Générale transatlantique .

A partir de 1930 il transporte ses magasins de Lyon au Havre pour proposer son mobilier à la riche clientèle des transatlantiques .



En 1905, quand il travaille pour Vernon il effectue des travaux "sur ordre". A cette date Majorelle est au faîte de sa gloire, il produit un mobilier aux contours inspirés de la nature en utilisant des bois clairs et peu de bronze, alors que le mobilier de la villa est en bois précieux et chargé de bronze avec des motifs stylisés.

5/ -A quelques rares exceptions les meubles de ces pièces sont tels qu'ils étaient en 1905 (restaurés quand même) ...Certains ont été volés avec la plupart des pâtes de verres en 1982.

Les meubles africains ont été ajoutés récemmentIl nous a semblé que cela ne faisait pas injure à l'Art Nouveau de les y mettre puisque le mouvement moderniste du début du XX ème siècle était ouverture aux arts du reste du Monde (extrême orient plus qu' Afrique il est vrai).

-Comme les grands salons ce petit fumoir a été réalisé par Chaleyssin avec l'aide de Baudin pour les plafonds (restaurés en 2005) et du parisien Francis Jourdain qui a dessiné le décor (la clairière).

Francis Jourdain 1876-1958 a un parcours assez proche de Félix Aubert .

Il commence par la peinture ...Comme lui il est proche des Nabis puis s'en démarque pour exploiter le caractère éminemment ornemental de la technique nabi (pas de perspective , arbitraire des couleurs etc)

En 1905 il fournit des décors pour Steinmeier à Paris ou Chaleyssin à Lyon .Il appartient au groupe de l' «art pour tous» sur le plan esthétique et sur le plan politique à la SFIO de Jaurès .

Après la guerre de 1914 il devient un compagnon de route du PCF ...Il essaie de créer une ligne de meubles «à la portée des classes populaires»

Nous sommes loin de cette maison!

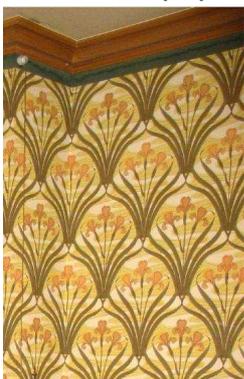
6/ L'intégralité du mobilier et du décor ont été réalisés par Chaleyssin avec l'aide de Baudin pour la peinture qui se trouve derrière le lit .

Cette peinture symbolise de façon assez transparente le pays des songes .

Tentures , couvertures des meubles , tissus des murs sont en soie naturelle , tissu résistant à l'usure du temps mais guère au soleil .

En 1982 les pâtes de verre qui l'ornaient ont été volées ...Les lampes de chevet et le Gallé que l'on peut voir sont des acquisitions récentes mais authentiques.

7/ Les papiers peints qui ornent cette pièce ne sont pas en eux-mêmes uniques .



A la différence des décors des pièces de réception du rez de chaussé ces papiers ont été produits en grande quantité et «les Iris» ont été un succès considérable du peintre et décorateur Felix Aubert .

Simplement, après plus de cent ans, il n'existe plus que deux endroits où cette décoration subsiste «in situ»: au Musée de la houille blanche (Grenoble) et dans cette pièce.

Aubert a commencé sa carrière comme peintre. Proche des Nabis (Denis Serusier, dans une certaine mesure Gauguin), il s'est ensuite dirigé vers la décoration (Hôtel d'Anna de Noailles)

Notice biographique concernant Honoré Sestier

*Honoré Sestier est le fils de Joseph Honoré Sestier notaire et de Félicité Legat .
Tous deux appartiennent à la bourgeoisie provinciale aisée.*

Depuis le 18ème siècle les Sestier sont notaires à Montélimar et Jean Jacques Legat, le père de Félicité est agent de change à Lyon.

Son grand-père paternel, prénommé comme lui Honoré, se trouve son tuteur légal mais, âgé de 80ans, il estime ne pas pouvoir assurer longtemps cette charge. Par un jugement du 9/04/1881 du tribunal de Montélimar la tutelle est transférée à Amédée Clerc, rentier, époux de sa tante maternelle Marie Marine Legat qui l'élève comme son fils.

Il fait sa scolarité chez les jésuites d'Avignon où il obtient son baccalauréat.

A 20 ans Honoré perd son oncle Amédée, à 26 ans sa tante Marie Marine.

A 25 ans, en 1904, il se marie avec Suzanne Breuillac, fille d'un magistrat lyonnais .

De celle-ci il eut une fille en 1910, Marie Félicité Marcelle, seul enfant du couple.

A sa majorité, se trouvant héritier d'un patrimoine suffisant pour vivre, il avait décidé de suivre l'exemple de son oncle Amédée et, comme lui, de vivre de ses rentes.

Si l'on en juge par sa bibliothèque, par les revues que H. Sestier recevait, on peut penser qu'il était un homme très au courant non seulement des modes littéraires et artistiques mais aussi scientifiques de l'époque.

C'est lui qui fit construire, sur l'emplacement d'un domaine dont il avait hérité, l'actuelle Villa Sestier.

Après la première guerre mondiale qu'il fit, malgré un handicap sérieux dû à un accident de voiture, la vie d'Honoré Sestier semble avoir été assez triste.

C'est un homme malade, au visage amer, que nous montrent les photos et qui s'éteint prématurément le 2 Novembre 1942 à l'âge de 62 ans.

Marcelle, sa fille unique, s'est mariée un an après la mort de son père en 1943.

Professeur agrégé elle est morte en 2002. De son mariage avec Robert Engelhardt elle a eu trois enfants : Mireille, Sabine et Michel, cinq petits enfants et huit arrière-petits-enfants.

Sabine Blachier et son mari ont repris la propriété .